

Éviter la saturation en maternelle

SÉRIE (2/5) L'enseignement bruxellois vu à travers les chiffres de l'IBSA

- En six ans, la capitale compte près de 20.000 élèves supplémentaires.
- La population allant en maternelle va poursuivre sa croissance jusqu'en 2025.

Si, de manière globale, la population scolaire va poursuivre son augmentation jusqu'en 2025, la réalité est différente selon le degré et surtout selon les communes. Ainsi l'Institut bruxellois de statistique et d'analyse (IBSA) a séparé son étude selon les tranches d'âges. Pour la maternelle, la hausse doit atteindre les 10 %.

La dernière étude réalisée en 2010 montrait que la Région bruxelloise répondait tout juste à la demande de places dans les écoles. Entre 2009-2010 et 2014-2015, la population scolaire a crû de 14.305 élèves dans le fondamental et de 5.396 dans le secondaire. En même temps, 12.169 places ont été créées dont 10.469 dans le fondamental (maternel et primaire réunis). Selon une étude qualitative me-

née en 2010, quatre communes sont considérées comme étant en pénurie et les listes d'attente pour l'enseignement communal se sont généralisées.

Dans une note de la Communauté française, on peut lire que « *dès à présent et pour les années à venir, la capacité de réserve de l'ensemble du territoire régional bruxellois ne semble guère suffisante. Les projets de*

création de nouvelles places ne permettront pas de répondre suffisamment et totalement aux besoins ».

Entre 2014-2015 et 2024-2025, on notera une augmentation continue de la population en âge d'être scolarisée. La Région comptera 38.000 élèves supplémentaires, soit 15,3 % en dix ans. Ce sont surtout les adolescents qui constitueront le gros de la hausse, mais les enfants inscrits en maternelle joueront aussi un rôle dans le gonflement.

Ainsi, leur nombre croîtra de 6.000 personnes, passant de 59.400 à 65.400. Cela représente une croissance de 10 %, mais aussi un ralentissement de la hausse de cette population,

conformément aux projections démographiques.

Etonnant, Saint-Josse enregistrera une diminution des plus jeunes de 2%

Les observations montrent que, par le passé, la Région avait connu une hausse de 10 %, mais en six ans seulement. En plus, contrairement au passé, la croissance sera différente selon la période.

Entre 2014-2015 et 2019-2020, on enregistrera une augmentation de 1.700 enfants mais, par contre, elle sera de 4.300 entre 2019-2025. Cela laisse ainsi un peu plus de temps à la Région bruxelloise pour éviter la saturation en termes de nombre de places en maternelle. Une saturation qui risque quand même d'arriver rapidement, vu que les pouvoirs publics, tous niveaux confondus, ont décidé d'encourager les Bruxellois à mettre leurs enfants en maternelle même si l'obligation scolaire ne démarre qu'à 6 ans.

Par contre, la réalité est très différente selon les communes. En effet, les chiffres montrent que Watermael-Boitsfort (-7 %), Woluwe-Saint-Lambert (-

5 %) et Saint-Pierre (-2 %) vont voir leur population entre 2,5 ans et 6 ans diminuer. À Ixelles, cela stagne, et Uccle ou Saint-Gilles connaîtront une hausse de 2 et 4 %. Au sud, Auderghem fait figure d'exception avec une croissance de 13 %.

Plus étonnant, Saint-Josse enregistrera aussi une diminution des plus jeunes de 2 %, alors qu'Étterbeek aura une hausse de 11 %.

Évidemment, ce sont surtout les communes de l'ouest et du nord qui enregistrent les plus fortes hausses. Evere sera la championne avec une croissance de 35 %. Viennent ensuite Jette (+24 %), Berchem (+21 %), Koelberg (+21 %) et Ganshoren (+18 %). Molenbeek, elle, n'enregistre qu'une croissance de 3 %.

Enfin, avec 1.200 élèves supplémentaires, Anderlecht va subir l'augmentation la plus importante en termes absolus (+19 %). La Ville de Bruxelles aura une hausse de 14 % et Schaerbeek de 15 %. Des chiffres qui donnent le vertige car dans le reste du pays, pour la même période, la croissance des petits ne sera que de 2 %. ■

VANESSA LHUILLIER